

Isère

ISÈRE

# Covid : les voyants sont au rouge, le préfet étend le port du masque

Denis MASLIAH



*Le retour du masque obligatoire notamment sur les marchés isérois (ici l'Estacade, à Grenoble) intervient à une période où la circulation virale explose dans le département. Le taux de positivité en Isère est aujourd'hui supérieur à 5 %, le plus important depuis le mois de mai dernier. Archives photo Le DL/ Jean-Benoît VIGNY*

**Tous les indicateurs de circulation virale témoignent d'une explosion de la transmission au sein de la population. En quelques jours, le nombre de cas s'est emballé et une centaine de classes ont fermé dans les établissements scolaires.**

Le préfet de l'Isère a considérablement [étendu le port du masque ce vendredi 19 novembre par arrêté](#) en l'imposant de nouveau dans les espaces extérieurs en certains lieux et sous certaines conditions : à partir de ce samedi 20 novembre au matin, le masque est notamment obligatoire devant les établissements scolaires, sur les marchés et brocantes, dans les rassemblements organisés sur la voie publique, dans les files d'attente d'établissements recevant du public (notamment les centres commerciaux) et soumis au pass sanitaire [lire par ailleurs les détails de l'arrêté].

Si cette (première ?) mesure urgente est prise par les pouvoirs publics en Isère, c'est parce que [la circulation virale enregistre depuis quelques jours une accélération foudroyante](#), très perceptible dans le monde scolaire. En cette fin de semaine, 106

classes sont fermées dans le département de l'Isère (le protocole en vigueur demande la fermeture d'une classe dès le premier cas dans le premier degré et selon les avis des autorités dans le secondaire), dont 23 classes à Grenoble. Dans certains établissements, plusieurs classes ont dû être fermées et le phénomène semble s'étendre.

En outre, les dernières données chiffrées de Santé publique France (SPF) évoquent une propagation exponentielle du virus, sous la forme du très virulent variant Delta : le taux d'incidence (nombre de nouveaux cas recensés sur sept jours rapportés à la population globale iséroise) est passé au 15 novembre (dernières données disponibles) à 128/100 000 habitants, ce qui représente une augmentation de 36 % (sur une semaine). Un pourcentage que l'on retrouve dans le décompte des cas positifs quotidiens (230 en moyenne sur sept jours). Quant au taux de positivité (pourcentage de tests positifs), il est passé à 5,15 %, un taux qui n'a pas été enregistré en Isère depuis le début du mois de mai dernier, et qui est donc supérieur aux taux atteints lors de la résurgence épidémique de cet été.

L'Isère est donc désormais très clairement aux prises avec la cinquième vague : « Il y a un gène propre aux épidémies que l'on a tendance à sous-estimer. Sans que l'on sache vraiment pourquoi, il peut y avoir un emballement de la transmission que l'on ne peut pas contrôler à court terme, autrement qu'en prenant les mesures habituelles telles que les gestes barrières. C'est une mécanique épidémique très classique. À la vitesse à laquelle les chiffres de transmission montent actuellement, l'inflexion de la courbe n'est pas pour tout de suite, et certainement pas avant plusieurs semaines », confiait ce vendredi matin au *Dauphiné Libéré* le professeur Jean-Luc Bosson, le chef du pôle santé publique du CHU Grenoble Alpes.

Traduction : il est fort probable que les fêtes de fin d'année se déroulent dans un contexte épidémique très tendu. « Il est clair que le comportement individuel et sociétal d'aujourd'hui conditionne la façon dont nous allons tous passer Noël », renchérit la professeure Marie-Thérèse Leccia, présidente de la Commission médicale d'établissement du CHU Grenoble Alpes et, à ce titre, membre de la cellule de crise qui, depuis le début de l'épidémie, coordonne l'action des établissements sanitaires.